

Message du 11 mars 2025

« En un instant, le grand tremblement de terre de l'Est du Japon a dévasté des paysages magnifiques et a transformé en couleur de cendre un monde jusque-là brillamment coloré. 14 années se sont écoulées depuis, Fukushima a peu à peu retrouvé ses couleurs illuminant l'avenir grâce à une attitude forte et positive ».

(Mahiru Suzuki, collègue Haramachi Daiichi « Lettre pour le futur »)

Mars 2011. Le grand tremblement de terre de l'Est du Japon et le tsunami, puis l'accident de la centrale nucléaire Daiichi de Fukushima de la Compagnie d'électricité de Tokyo, TEPCO.

Ces catastrophes combinées d'une ampleur sans précédent qui ont bouleversé nos vies quotidiennes continuent encore aujourd'hui à soulever de nombreuses problématiques difficiles, bien que 14 années se soient écoulées.

Tandis que se poursuit le long et périlleux chemin vers la reconstruction, grâce à la persévérance de tous les habitants de la préfecture et au soutien chaleureux des gens du Japon et d'ailleurs, la lumière de l'espoir pour Fukushima brille de plus en plus fort, illuminant notre chemin.

Des athlètes de notre préfecture ont apporté du courage et de l'énergie aux habitants lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Il y a 14 ans jour pour jour, les joueurs en double mixte Yuta Watanabe et Arisa Igarashi de la ville de Tomioka, qui a été touché par la catastrophe, ont surmonté les difficultés et ils ont lutté pour remporter la médaille de bronze pour la deuxième fois consécutivement et rentrer triomphants dans la préfecture de Fukushima.

Depuis l'accident de la centrale nucléaire, le Land allemand de Rhénanie-du-Nord-Westphalie a collaboré avec nous à la promotion des énergies renouvelables.

10 ans après la conclusion de notre accord, nous avons approfondi notre coopération en multipliant les échanges en face-à-face.

Des tests d'enlèvement des débris du combustible de l'unité 2 de la centrale nucléaire Daiichi de Fukushima de la Compagnie d'électricité de Tokyo, TEPCO, ont eu lieu.

Le résultat a été de 0,7 gramme. Bien qu'il s'agisse d'une quantité extrêmement faible par rapport à l'ensemble des débris du combustible qui s'élève à 880 tonnes, il s'agit d'un précieux grain qui nous permet de comprendre la situation à l'intérieur du réacteur nucléaire qui nous était inconnu depuis 14 ans.

D'un autre côté, environ 25 000 personnes sont toujours contraintes de vivre dans des habitations temporaires.

Même pour ceux qui sont enfin rentrés dans leur ville natale, le quotidien qu'ils vivaient autrefois avec leurs nombreux camarades reste perdu.

Il reste encore de nombreux défis à relever, spécifiques aux catastrophes nucléaires, comme les travaux de démantèlement à long terme des réacteurs, ou les initiatives destinées à l'élimination finale des terres contaminées à l'extérieur de la préfecture, par exemple.

« La préfecture de Fukushima devra faire face à de nombreux problèmes et à de nombreuses choses à surmonter à l'avenir. En tant que membre de la première génération à ne pas avoir connu les catastrophes, je ne peux pas raconter mon expérience à ce sujet, mais je fais tout mon possible afin d'atteindre chacun de nos objectifs ».

(Sôsuke Yoshida, collègue Shirakawa Daini « Lettre pour le futur »)

En novembre dernier, 5000 jours se sont écoulés depuis le tremblement de terre et l'accident de la centrale nucléaire.

Alors que les jeunes générations qui n'ont pas connu les catastrophes vont être de plus en plus nombreuses, il faut transmettre aux générations suivantes la mémoire et les leçons apprises afin qu'une telle tragédie ne se reproduise jamais.

Les jeunes générations non seulement de la préfecture de Fukushima mais aussi de tout le Japon et d'ailleurs, approfondissent leurs connaissances au travers de l'étude des catastrophes et de visites sur le terrain.

La manière dont ils écoutent sérieusement les paroles des victimes et qu'ils s'efforcent de les considérer comme s'il s'agissait d'eux-mêmes constitue une véritable source d'espoir pour l'avenir.

« Pour que le bonheur que nous ressentons maintenant puisse se prolonger le plus largement et longtemps possible dans le futur ».

(Misaki Endô, collègue Iwashiro « Lettre pour le futur »)

Nous qui avons connu le tremblement de terre et l'accident de la centrale nucléaire savons que ce quotidien que nous vivons maintenant n'est pas acquis.

Nous devons continuer à communiquer le fait qu'il faut se préparer contre les menaces naturelles et que le mythe de la sécurité n'est pas absolu.

Et que même au cœur des difficultés et des épreuves, nous avons progressé de manière constante avec nos nombreux camarades, atteignant nos objectifs un par un.

En octobre dernier, Toshiyuki Nishida, l'un des plus célèbres acteurs japonais, qui était originaire de notre préfecture, s'est éteint, à notre grand regret.

Dans l'entrée du « Musée mémorial du grand tremblement de terre de l'Est du Japon et de la catastrophe nucléaire » qui raconte la reconstruction de Fukushima, on peut entendre, aujourd'hui encore, la narration par la voix de Nishida avec son accent aimable et chaleureux de Fukushima.

Il se préoccupait plus que quiconque de la restauration de Fukushima, son pays natal, et, immédiatement après le tremblement de terre, il s'est littéralement rempli la bouche de produits agricoles de Fukushima, qui souffrait profondément de rumeurs négatives, et il a déclaré d'une voix forte « quoi qu'il arrive, Fukushima ne perdra pas, nous retrouverons notre "magnifique Fukushima" ».

Cette volonté de Nishida est gravée dans nos cœurs et nous allons continuer à nous battre sans jamais abandonner.

L'année prochaine, la préfecture de Fukushima fêtera le 150^e anniversaire de sa création.

C'est parce que nos prédécesseurs ont déployé des efforts incessants et relevé des défis audacieux pour surmonter de nombreuses difficultés, que l'actuelle préfecture de Fukushima existe.

Je suis sûr qu'un jour viendra où nos successeurs diront également par rapport à nos défis que « c'est grâce aux efforts de nos aînés à cette époque que nous sommes ici maintenant ».

Alors nous allons sans l'ombre d'un doute créer une préfecture de Fukushima pleine de visages souriants, comme celui que Nishida nous a montré de son vivant, et c'est avec cette puissante détermination, ensemble avec tous les habitants de la préfecture et toutes les personnes qui nous apportent leur soutien, que nous allons construire une préfecture de Fukushima lumineuse et prospère, qui ajoutera ses couleurs à notre tableau de l'avenir.

Le 11 mars 2025

Masao Uchibori, gouverneur de la préfecture de Fukushima